

et s'affirme hautement. Pour nous exciter, dès maintenant, à l'entourer de nos hommages d'une manière toute spéciale pendant tout le cours de cette année, Il a bien voulu dans sa Providence toute bonne, nous accorder cette faveur, sollicitée par tant d'autres pays, d'un Congrès Eucharistique. Dans un pays comme le nôtre, où la foi au S. Sacrement est si vivante, il serait tout naturel de voir le Congrès de Montréal l'emporter en splendeur et surtout en résultats pratiques sur tous ses devanciers. Mais, sachons-le bien, un tel succès exige de notre part une longue et généreuse préparation. Les moyens à prendre les plus excellents et à la portée de toutes les âmes, désireuses de concourir à l'extension du beau règne de Jésus-Christ, sont la prière, le sacrifice, les visites au S. Sacrement, et surtout la communion fréquente. On ignore trop, hélas ! l'efficacité de ces moyens. Au Congrès Eucharistique de Paris, un membre éminent nous disait à la vue des brillants succès qui couronnaient ces réunions : " Savez-vous à quoi il faut attribuer de si beaux résultats ? C'est que depuis longtemps, de nombreux enfants prient et offrent des sacrifices pour le Congrès, afin d'attirer sur ses travaux les bénédictions du Cœur de Jésus." Et cette parole a été confirmée par de longs applaudissements. Oui, c'est de la prière et de la communion plus fréquente du peuple canadien accourant en masse au banquet sacré, qu'il faut attendre le succès. Un plus grand amour de la communion à répandre partout, but que se propose avant tout ce Congrès, ne peut s'obtenir que par la communion. Nous reviendrons plus tard sur ce sujet.

